



Lettre no 1 - Matanzas, juin 2018

Estimados amigos, amigas y familia,

Voici 2 mois que je suis parti à l'aventure chez nos amis les Cubains. C'est avec beaucoup de plaisir que je vais vous raconter mes premières péripéties au sein de la culture cubaine ainsi que du fameux centre Kairos à Matanzas.

Les préparatifs

Alors que j'étais prêt à partir le 5 mars 2018, mon VISA, lui, ne l'était pas encore. J'ai donc dû prendre un peu de bon temps avant de partir une semaine plus tard à cause d'un retard de l'administration cubaine. C'est ainsi que je me suis envolé le 12 mars 2018 direction la Havane avec escale à Amsterdam.

Arrivée à la Havane

Après dix heures de vol, je suis enfin arrivé à l'aéroport José Martí de la Havane. Je me sentais assez stressé, car je n'avais qu'une copie de mon VISA touristique pour passer la douane. Finalement, c'est en demandant à un douanier que mon VISA religieux m'a été transmis et que j'ai pu passer facilement la douane. À la sortie, Orquidea Lima, m'attendait avec impatience et m'a accueilli chaleureusement dans ce nouveau pays. Le changement

climatique fut un choc pour moi. Je suis parti de Genève avec -15 degrés, bien habillé pour l'hiver, et la température à l'arrivée s'élevait à 32° avec une pluie tropicale. C'est par cette pluie torrentielle et dans une belle Chevrolet antique des années 1960 que nous nous sommes dirigés vers ma destination finale, Matanzas.

Malheureusement, sur le chemin, un accident de la route s'était produit. Cet événement a marqué mon début de voyage, car un jeune homme était allongé sans vie au milieu de la route.

Après deux heures de taxi, je suis arrivé le soir chez la famille Pomares Lima. Le hasard fait bien les choses : mon arrivée coïncidait avec la visite d'un ancien civiliste, David Favez. C'est une personne joviale et fort sympathique qui a cohabité avec moi durant deux semaines. Il m'a facilité les choses non seulement en me présentant tous les travailleurs du centre et son cercle d'amis mais aussi en me révélant des petites astuces cubaines. Ce fut pour moi une aide précieuse lors de mon arrivée.

Mes premiers jours au centre Kairos

La chance d'être issu d'une culture espagnole m'a permis de me sentir rapidement à l'aise avec les Cubains. Il faut savoir qu'une grande partie des



La ville de Matanzas

Cubains sont les descendants d'espagnols. C'est donc avec enthousiasme que j'ai fait connaissance avec les collaborateurs du centre. Une grande famille qui m'a bien accueilli et m'a directement surnommé le « nouveau collaborateur suisse (n°10) ». Le moment que j'apprécie particulièrement dans le centre est le repas de midi. Tous les collaborateurs du centre mangent ensemble alors que chez nous on est plus habitué à manger en petits groupes. Même si le repas n'est pas tous les jours un délice, cela change de notre société.

Par la suite, la coordinatrice financière du centre Kairos, Orquidea, m'a directement pris sous son aile, étant donné que j'allais travailler principalement à ses côtés durant ces 8 prochains mois. Elle m'a présenté les différentes tâches dont elle est responsable. Elle s'occupe de toute la partie financière du centre et principalement de la comptabilité. Je suis content de pouvoir aider dans le domaine financier vu que mes dernières expériences professionnelles ont été dans ce milieu.

1, 2, 3, on met la main à la pâte

Alors que mon cahier des charges ressemblait plutôt à celui d'un animateur jeunesse, en arrivant, les choses avaient changé. En effet, le département financier a pris du retard et s'est chargé de travail. Le centre devait faire face à l'audit de toute l'année 2017. En quoi cela consiste ? Une personne externe au centre, dans notre cas José Antonio Padin, vient réviser toute la comptabilité tenue par le centre. C'est à dire vérifier que tous les comptes sont en ordre, que les dépenses ont toutes un justificatif, les entrées de fonds également... Ce fut un travail de longue haleine car il faut savoir qu'ici, une petite partie de la comptabilité est contenue dans des fichiers Excel et la majeure partie est sous forme papier, dans des archives. Ce n'était pas toujours évident de trouver les informations que l'auditeur demandait. C'est pour ça qu'il nous a fallu travailler certains soirs avec Orquidea et Dayara, l'assistante comptable. En plus de ça, il faut prendre en compte les facteurs externes tels que les coupures de courants à répétition dans ce pays, qui ne facilitent pas la tâche. Eh oui ! Les coupures de courants existent encore à Cuba et elles sont récurrentes. Le gouvernement prend ce type de mesure afin d'économiser l'énergie. Les Cubains sont habitués à travailler sans électricité car les coupures peuvent durer environ 4 heures, ce qui retarde d'autant le travail.

En parallèle du travail au centre Kairos, chaque semaine, j'accompagne Orquidea à la Havane pour l'aider dans son nouveau poste de secrétaire exé-

cutive de la Fédération Iglesias Bautista de Cuba (FIBAC). En règle générale, les Cubains n'ont pas qu'un seul travail mais plusieurs, afin de subvenir aux besoins de leur famille qui est nombreuse. Le poste qu'elle occupe au sein de la FIBAC demande une certaine flexibilité dans son cahier des charges et sa vie privée. J'ai dû m'occuper avec elle de l'inventaire du stock de bibles. Certaines bibles ont été vendues à d'autres églises qui font parties de la FIBAC et d'autres ont été stockées pour les futures ventes. De plus, j'ai été amené à faire le calendrier de la FIBAC. C'est-à-dire mettre en page un calendrier de l'année 2018 avec tous les événements qui vont se dérouler durant l'année (anniversaires d'églises, camps de jeunesse, réunions de l'assemblée etc...)



La finca de le FIBAC

Le Retour du civiliste...

Début avril, Xavier Rayo est revenu de sa mission à Remedios. C'est la première fois que deux civilistes se trouvent ensemble durant une affectation depuis que DM-échange et mission envoie des civilistes à Cuba. On s'était rencontrés durant la formation donnée par DM-échange et mission à Lausanne, ce qui nous avait permis de créer des liens avant de partir. Pour moi, qui ne connaissais encore rien à l'envers du décor, cela m'a beaucoup aidé pour prendre mes marques. Il a une vision beaucoup plus large du fonctionnement du centre. Il m'a transmis les différentes tâches dont il était chargé ainsi que certains conseils pour organiser des ateliers au centre. Au-delà du cadre professionnel, nous avons pu profiter des weekends pour explorer les merveilles de ce pays, spécialement les fonds marins cubains. Nous avons passé avec succès notre brevet de plongée l'Open Water Diver ce qui nous permet de faire nos immersions sans instructeur.

Or, son affectation s'est achevée le 3 mai 2018 et maintenant je suis livré à moi-même pour ces six prochains mois.



En compagnie de Xavier et Orquidea

Vendredis cantine

Tous les vendredis midi c'est un moment de partage avec les personnes défavorisées de la ville de Matanzas. Le centre Kairos offre un repas de midi, des médicaments et d'autres services à environ 30

personnes. Pour ma part, j'apporte les repas à trois personnes âgées : Rosa, Jorge Pedro et Roberto. C'est une expérience très enrichissante, car cela permet de se rendre compte dans quelle réalité ces personnes vivent. En effet, la première fois que je suis allé apporter son repas à Jorge Pedro, cela a été très difficile. Il vit dans une petite pièce avec sa sœur et son neveu. Il est âgé de 65 ans et est aveugle. Ce jour-là, il venait de se faire amputer la jambe à cause des douleurs que lui causait son pied. J'ai été confronté directement à une situation délicate mais qui m'a rendu plus fort. L'ironie du sort, c'est qu'il se sentait beaucoup mieux car il ne souffrait plus. Il m'a même fait une blague par rapport à son opération.

Rencontre œcuménique avec des Canadiens

Une classe d'universitaires en théologie de 18-22 ans originaires de Toronto est venue visiter la première église Baptiste de Matanzas. Les étudiants y ont vécu une expérience inoubliable à Cuba durant deux semaines ainsi qu'un moment de partage avec les jeunes paroissiens de l'église. C'est avec plaisir que j'ai participé à cette rencontre. Pour commencer, toutes les personnes se sont présentées les unes après les autres avec l'aide de Raimelys en tant que traductrice. Par la suite, pour briser la glace et se mélanger les uns avec les autres, les Cubains ont décidé de lancer un jeu. Il consistait à former deux équipes avec chacune son camp et à deviner le nom de la personne qui se trouvait dissimulée derrière un drap. Ce jeu a vraiment détendu l'atmosphère. De leur côté, les Canadiens avaient préparé des mises en scènes comiques qui nous ont

Le 19 avril 2018

Retenez bien cette date du 19 avril 2018. Ce jour-là est un jour historique non seulement pour les Cubains mais aussi pour l'histoire. Après 60 ans de règne de la famille Castro, tout d'abord avec Fidel Castro en 1959 puis après sa mort avec son frère Raul Castro en 2016, le pouvoir a été transmis à Miguel Diaz-Canel.

Cependant, il faut savoir que Raul Castro restera président du parti communiste pour un mandat de 3 ans. Ce nouveau président a grandi dans la ville de Santa Clara et a étudié l'ingénierie civile. De plus, il parle quatre langues : le français, l'anglais, l'espagnol et le brésilien. Agé de 57 ans, M. Canel prend les rênes de ce pays chapeauté par le régime communiste. J'ai parlé avec plusieurs Cubains concernant cette nouvelle ère et ils ne sont pas très optimistes. Ils ne pensent pas qu'il va y avoir de grands changements mais qu'il peut apporter de bonnes choses au pays étant donné qu'il n'a pas suivi une formation militaire et que c'est une personne cultivée.

Il faut prendre en compte que les événements affectent beaucoup l'espoir que les Cubains ont pour le futur de leurs enfants. Même s'ils ont fait des études longues, les opportunités dans le pays sont peu nombreuses. C'est pourquoi, la plupart se reconvertit dans d'autres voies ou trouvent des petits boulots pour rapporter de l'argent à la maison. En attendant des améliorations de la part du gouvernement, la vie cubaine suit son cours...

vraiment fait rire. Ils ont joué différentes situations de la vie tout en restant muets, comme dans les films de Charlie Chaplin. Après, des messages étaient diffusés et traduits en espagnol. Pour clôturer, les Cubains ont mis en place un jeu de rôles : ils devaient mimer une histoire qui avait été racontée par un Canadien auparavant. C'était pour moi la première fois que je participais à une rencontre œcuménique. J'ai vraiment apprécié cet esprit de partage et d'échange interculturel qui a permis d'enlever la barrière de la langue. Comme quoi avec des gestes, des symboles et de l'animation, des personnes peuvent se comprendre et passer un bon moment ensemble sans se connaître ni parler la même langue.

Avant de boucler ma première lettre de nouvelles, je voulais remercier DM-échange et mission qui me permet de vivre cette aventure ainsi que toutes les personnes qui soutiennent les projets cubains. Par le même biais, j'envoie des gros bisous à ma famille et à mes ami-e-s qui me manquent tant.

Quant à vous chers lecteurs, chères lectrices, j'espère que mes aventures vous ont plu et que vous avez pris du plaisir à me lire. Je vous donne rendez-vous pour ma prochaine lettre de nouvelles qui sera prête dans 3 mois. D'ici là, j'ai plein de petits défis et d'aventures en terre cubaine qui m'attendent. Mes meilleures salutations à vous tous et toutes !



Jeu de draps

Damien Prébandier

Cette lettre de nouvelles de Damien Prébandier vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein du Centre Kairos, à Cuba, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 400.7031.2). D'avance un grand merci !

Damien Prébandier
C/o Centro Kairos
Independencia 29020
e/ Zaragoza y Santa Teresa
40100 Matanzas - Cuba
dprebandier@gmail.com